



Le désastre de Tchernobyl, 38 ans après l'explosion

1. Les rejets de l'explosion du réacteur 4 et de l'incendie qui a duré dix jours

- l'équivalent, pour les produits de longue période, de 200 à 500 fois ceux d'une bombe de type Hiroshima.

2. Les retombées radioactives

- 100 000 km² (l'équivalent de 20% de la France) contaminés par plus de 40 kBq/m² (20 fois les retombées des essais atomiques).
- des dizaines de milliers de personnes vivent sur des terres au delà de 1 MBq/m² ... (ici, on aurait dû les évacuer).

3. La permanence du risque

- les polluants radioactifs résiduels sont le Cs₁₃₇ et le Sr₉₀. Ils se sont infiltrés dans le sol au fil des années ; mais... ils restent captés par les racines de certains végétaux et le Cs₁₃₇ a été stocké par les champignons.
- les régions les plus touchées sont le Sud-Ouest de la Russie (*oblast de Briansk*), le Nord de l'Ukraine et, surtout, l'Est et tout le Sud du Belarus (*oblasti de Moguilev, Gomel et Brest*) où vivent plus de 2 millions de personnes.
- il s'agit de régions essentiellement agricoles, habitées par des population à faibles revenus ; elles assurent une grande partie de leur subsistance avec les produits de leurs potagers et ce qu'elles trouvent en abondance dans les forêts (*champignons, baies, gibier, mais aussi lait de vaches menées paître en forêt*).
- exemple des risques : 15 à 20% de ces produits sont contaminés au delà des limites légales ; les contrôles ne portent que sur quelques % et ce qu'ils révèlent fait parfois froid dans le dos : des baies contaminées à plus de 20 fois la limite et, pire, des concentrations dans les champignons dépassant de plus de 150 fois la limite légale jusqu'à 250 km de la centrale ; de véritables déchets radioactifs qu'il faudrait stocker dans des installations spéciales et non pas cuisiner pour la soupe quotidienne durant tout l'hiver.

4. Conséquences sanitaires

- la plupart restent du domaine du secret ou sont niées par les organismes censés assurer la protection radiologique de la planète ; cependant les innombrables travaux de collectes de données réalisés par les médecins et les chercheurs spécialistes en épidémiologie ouvrent une petite fenêtre sur la vérité. Quelques chiffres fournis officiellement ou clandestinement par des responsables médicaux sont présentés au verso.

Helicoptère lourd pulvérisant un polymère destiné à coller la radioactivité au sol (à l'arrière plan, à gauche, le réacteur 4 éventré en feu)

Se faire une petite idée des dégâts sanitaires de Tchernobyl

1. Parmi les 800 000 liquidateurs ayant nettoyé le site et construit le sarcophage

Liquidateurs ukrainiens survivants, données collectées par leur association de défense

Année	1997	2000	2005	2006	97->06 %
Invalides	59 582	86 775	105 251	106 824	+ 79,3
Survivants	422 559	339 864	263 208	243 513	- 42,3

2006 : Invalides/Survivants = 43,8%

179 046 liquidateurs sont décédés entre 1997 et 2006
soit 42,3% des survivants en 1997

Professor Dr Angelina I. Nyagu, Ministry of Public Health, Ukraine
Workshop on the Chernobyl Accident Health Consequences
Munich 9-10 November 2006, Germany

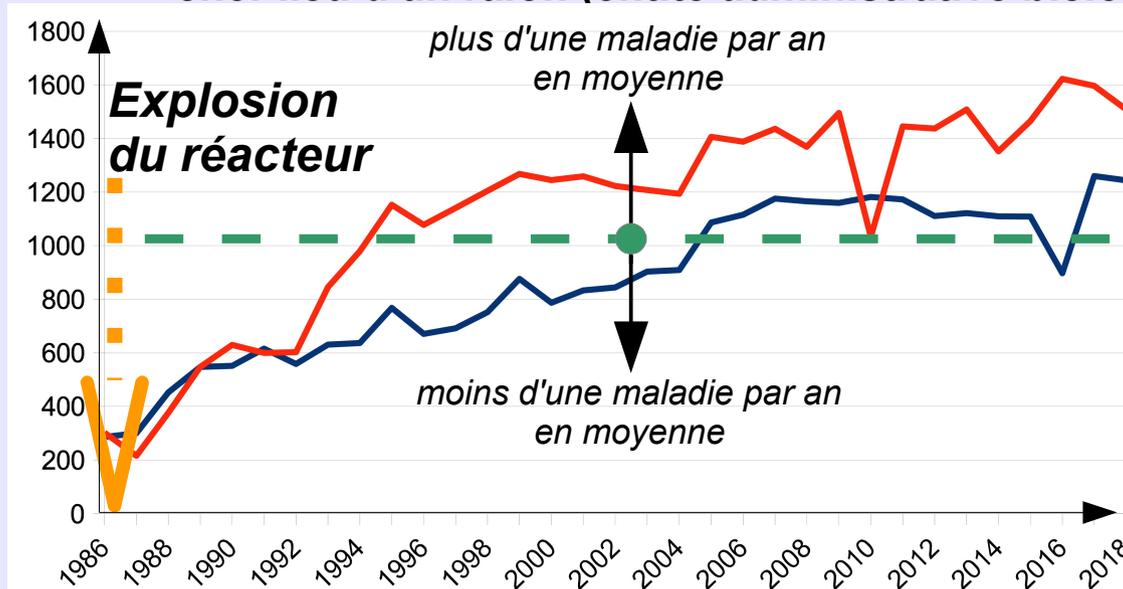
Quelques exemples de la perte d'espérance de vie parmi les liquidateurs envoyés à Tchernobyl

Alexey V. Yablokov, Vassily B. Nesterenko & Alexey V. Nesterenko :
Chernobyl, Consequences of the Catastrophe for People and the Environment, NYAS 2009

Groupe	Nombre de décès	âge moyen lors du décès
Ville de Togliatti	163 (1995-2005)	46,3 ans
Industrie atomique	169 (1986-1990)	45,5 ans
République de Karélie	644 (1986-2008)	43,0 ans
Académie des Sciences Kiev*	12 (1989-2001)	49,0 ans

* http://www.icfst.kiev.ua/MUSEUM/TXT/MalinovskyBN_ChernobylTragedy_ukr.pdf

2. Données extraites des archives de l'hôpital central de Stolin, ville à 250 km à l'Ouest de Tchernobyl, chef-lieu d'un raïon (entité administrative biélorusse) peuplé de 90 000 habitants.



Taux de morbidité annuelle / 1000 enfants

Taux de morbidité annuelle / 1000 adultes

Ces données concernent le nombre de maladies enregistrées par les services de santé du raïon. Les adultes d'aujourd'hui sont les enfants d'hier et sont plus malades que les adultes d'hier.

On observe une transmission de parents à enfants d'une sorte de fragilité générale de l'organisme face aux maladies.